

Chapitre 1 Histoire de la sociologie

I Interrogations : La généalogie du questionnement sociologique

1) Des philosophes grecs aux lumières, le temps des précurseurs

a) Les prémices d'un questionnement

La sociologie se constitue au cours du 19^{ème}, contemporaine à la révolution industrielle et démocratique (EU : 1776, FR : 1789, suivent l'Habeas Corpus de GB 1679).

Platon dans *la république* pense que l'antagonisme entre classe de possédants et non possédants est susceptible de se dissoudre dans leur complémentarité. Aristote pense que l'individu et le [social] ne peuvent être dissociés : « *La cité est au nombre des réalités qui existent naturellement, (...) l'homme est par nature un animal politique. Et celui qui est sans cité, naturellement et non par suite des circonstances, est un être dégradé ou au-dessus de l'humanité* ».

Au 17^{ème}, Grotius, théoricien du droit naturel pense la société tout en émancipant les lois humaines de la loi divine : l'homme a une nature propre et peut avoir accès à des vérités que la loi divine ne peut réfuter (ex : mathématique), il faut donc bâtir la société d'après des lois fondées sur la raison. De plus, dans le *contrat social* (1762), Rousseau explique que l'individu accepte sa subordination à une volonté générale dont il est volonté particulière, et de cette « *aliénation totale* », il reçoit en retour sûreté et respect des libertés individuelles. Le passage de l'Etat de nature à l'Etat civil s'explique dans la parabole suivante : deux sauvages bouffent tout le temps du lièvre, ils décident de traquer le cerf, mais ce dernier nécessite leur coopération, or égoïstes, rationnels et conduits par leur plaisir, ce sont des chauds lapins, lorsque qu'ils virent donc un lièvre passé pendant la chasse, l'un deux lui courut après posant ainsi un lapin à son voisin qui s'en mord encore les lièvres. Ainsi la présence d'un intérêt commun fait naître la coopération mais n'assure pas sa réussite, celle-ci dépend de la loyauté des individus. Boudon conclut ainsi : « *Les hommes sauvages ont intérêt à accepter d'être contraints à la coopération par une autorité morale ou légale qui, même si elle émane d'eux, leur sera nécessairement extérieure* ».

b) Le tournant des Lumières

Dans *qu'est-ce que les lumières* en 1784, Kant exprime l'esprit du temps en expliquant qu'il

s'agit pour l'homme de sortir de la minorité dans laquelle il s'était lui-même enfermé et se libère par son entendement. Le baron de Montesquieu (1689-1755) est également considéré comme des premiers pionniers de la pensée sociologique, dans *l'esprit des lois*, il cherche à comprendre la diversité des lois, coutumes et traditions d'une société à l'autre, il cherche des facteurs, des circonstances en vue d'établir des explications causales, par exemple, le climat chaud que supportent les indiens prédispose à l'inactivité, dans les pays froids, les individus seraient moins sensibles aux plaisirs (...). C'est donc moins pour le contenu que pour la méthode qu'il faut se rappeler de Montesquieu (recherche de facteurs, construction de tableaux, typologies...). Il s'intéresse également à la politique (importance de la séparation des pouvoirs, « *le pouvoir arrête de pouvoir* ») et au commerce (l'échange qui crée l'interdépendance et satisfait les intérêts mutuels modifie les mœurs et consolide le lien social). Enfin dans *Les lettres persanes* met en scène des persans qui visitent Paris et demande le pourquoi de chaque rite et coutume, cela dévoile le fait que les hommes sont tels que leur habitudes, climats et éducation les ont fait, et ces questions montrent l'absurdité de ces rites qui ne subsistaient que parce qu'on n'avait demandé le pourquoi des choses.

2) La révolution démocratique et la question de l'individu

L'apparition de la socio est concomitante à l'effondrement de l'ancien régime, des institutions traditionnelles (parenté, terre, religion, monarchie) déclenché par la révolution française : abolition des corporations, liberté de travail, institution du mariage civil, législation du divorce, l'autorité paternelle est limitée en plus des droits de succession pour les enfants illégitimes, le partage de l'héritage en part égale entre les héritiers. Elle témoigne aussi d'un souci pour la rationalité : réforme monétaire, redécoupage du territoire national ... Les liens qui reliaient l'individu à la communauté, l'église, à son seigneur sont coupés.

a) La réaction : conservateurs et traditionnaliste

Burke, 1790 : *Réflexions sur la révolution en France* : le danger chez les révolutionnaire Français est de faire table rase du passé, or selon lui les liens sociaux ne peuvent se resserrer qu'à travers une histoire commune. De plus, l'Eglise, la famille, la communauté unissent les individus et impliquent dévotion, respect et affection.

Selon **Joseph de Maistre**, on ne peut fonder le pouvoir et organiser la société sur la seul raison. Au-delà de la constitution politique écrite, il y aurait une constitution naturelle fondé sur l'histoire commune.

Louis de Bonald prolonge leur pensée, c'est-à-dire appuie l'idée que la société ne peut se fonder sur la raison individuelle mais sur une raison extérieure, enfin, la société ne peut être réduite à un ensemble atomisé d'individus reliés par leur intérêts. L'autonomie de l'individu est un leurre au regard de la réalité de sa dépendance à la société.

b) Tocqueville et les libéraux : l'individualisme et la recherche d'institution

appropriées

Selon Robert Nisbet « *le libéralisme, c'est la foi en l'individu et l'affirmation de ses droits politiques, civiques et, plus tard, sociaux* »

Benjamin constant approuve la révo. : « *La perfectibilité de l'espèce humaine n'est autre chose que la tendance vers l'égalité... l'égalité seule est conforme à la vérité, c'est-à-dire aux rapports des choses entre elles et des hommes entre eux* ». Cependant la souveraineté populaire ne doit pas être illimitée : « *Pour que chaque citoyen ait sa part de souveraineté, il faut des institutions qui maintiennent l'égalité, qui empêchent l'accroissement des fortunes, proscrivent les distinctions, s'opposent à l'influence des richesses, des talents, des vertus même. Or toutes ces institutions limitent la liberté.* »

Pour Tocqueville, le processus d'égalisation n'est pas à son terme, il est devenu le fait générateur de la marche des sociétés. Il a vu dans l'Amérique plus que l'Amérique, il a vu la démocratie comme un état social qui se voit dans les relations entre individu, dans leur indépendance, leur individualisme (égoïsme), c'est-à-dire le fait de s'isoler et de « *créer une petite société à son image et de laisser la grande société à elle-même* ». Il adjoint à ce concept celui du matérialisme et de l'utilitarisme à la société démocratique. Il dévoile néanmoins les dilemmes de ce système, à savoir la passion pour l'égalité (« *Il y a en effet une passion mâle et légitime pour l'égalité qui excite les hommes à vouloir être tous forts et estimés. Cette passion tend à élever les petits au rang des grands ; mais il se rencontre aussi dans le cœur humain un goût dépravé pour l'égalité, qui porte les faibles à vouloir attirer les forts à leur niveau, et qui réduit les hommes à préférer l'égalité dans la servitude à l'inégalité dans la liberté*») et l'exagération de l'individualisme, qui éloigne des individus des affaires publiques, pousse par conformisme et commodité à adopter l'opinion de la majorité (menace d'une tyrannie de la majorité).

c) Auguste Comte ou comment penser le progrès de l'histoire

Positivisme : primat absolu du réel et des faits, méthode inductive, première étape d'observation empirique > émission d'hypothèses, deuxième étape de mise à l'épreuve pour former une théorie. Contre la métaphysique et la spéculation, pour l'objectivité et la rationalité.

3) La révolution industrielle et la question sociale

a) Les réformateurs sociaux

Frédéric le Play fréquente le monde de l'industrie en tant qu'ingénieur : 1855 : *L'ouvrier Européen* fait de lui un précurseur de la socio empirique (« *La méthode qui conduit le plus sûrement à la réforme est l'observation des faits sociaux* »). Conservateur en politique, il sera promoteur de nombreuses réformes sociales.

Louis-René Villermé : *Tableau de l'état physique et moral des ouvriers dans les fabriques de*

coton, de laine et de soie : « J'ai suivi l'ouvrier dans son atelier jusqu'à sa demeure (...) je l'ai vu dans ses travaux et son ménage, j'ai voulu le voir dans ses plaisirs ».

b) Les socialistes

Les socialistes élaborent des solutions alternatives complémentaires ou substitutives au système en place. Saint-Simon est le premier à prendre en mesure la nécessité d'une science de la société sur le modèle des sciences de la nature. Celle-ci doit guérir les maux de la société. Il pense que la société doit être organisée par la suprématie d'une classe de producteur qui aura le pouvoir aux fins de l'utilité publique à la place d'une classe politique parasitaire, les non-producteur, oisif, rentier (...). Il est l'un des premiers théoriciens de la technocratie. Proudhon lui aussi distingue la possession de la propriété qui doit être condamnée car elle produit des revenus sans fournir de travail.

Outre les socialistes utopiques (Formule de Marx : Fourier...) certains comme Robert Owen innove, lui comme patron en instaurant des conditions de travail plus humaines et en limitant le travail des enfants.

c) Karl Marx

-> Socio critique fondée sur une théorie de l'exploitation en vue de dévoiler les mécanismes de la domination sociale. Rapports de production > antagonismes sociaux. Démarche scientifique : par exemple, il s'efforce de mettre le concept de la plus-value à l'épreuve des faits.

-> Il développe un paradigme sociologique déterministe. Infrastructure > Superstructure

-> Il a bâti une sociologie du travail. Ce dernier est une activité sociale particulière puisqu'elle permet à l'homme de se réaliser en transformant le monde, mais suppose aussi la coopération sociale (division du travail) source de progrès.

-> Il a élaboré une sociologie de la connaissance, des croyances. Il s'interroge sur l'idéologie et d'où les idées tirent leur puissance. Le fétichisme de la marchandise et les mécanismes de l'aliénation permettent à l'idéologie dominante d'imposer son influence.

II) Conceptualisations : Le développement de l'analyse sociologique

1) Emile Durkheim et Max Weber, fondateurs de la sociologie

a) Emile Durkheim (1858-1917) et la sociologie du fait

social

Jusqu'à Durkheim, tous partaient du postulat que l'homme renferme dans sa nature physiologique les sources de son comportement social. Il pense l'inverse, l'homme apprend tout de son milieu socioculturel, il offre un « *point de vue nouveau sur l'homme* ». Un siècle plus tôt Kant écrivait : « *L'Angleterre et la France, les deux peuples les plus civilisés de la terre, que le contraste de leur caractère oppose et entre qui sans doute il entretient une hostilité perpétuelle, sont peut-être par leur caractère inné (...) les seuls peuples dont on puisse admettre qu'ils ont un caractère déterminé et inaltérable* ». Ce « *caractère inné, naturel qui a pour ainsi dire son siège dans la composition du sang humain* ». Selon Durkheim, « *l'apport psychique est trop général pour prédéterminer le cours des phénomènes sociaux* » et « *puisque'il n'implique pas une forme sociale plutôt qu'une autre il ne peut en expliquer aucune* ».

Dans *Education et sociologie* (1922), il explique que si on retire à l'homme tout ce qu'il tient de la société, il serait au rang de l'animal, s'il l'a dépassé, c'est parce qu'il n'est pas réduit à un effort personnel, en effet, les produits d'une génération ne sont pas perdus pour celle qui suit. Durkheim récuse la prétention de la psychologie de rendre compte des représentations. Faire d'un fait social la résultante d'un ensemble de fait individuel est une vue de l'esprit, car « *un tout n'est pas identique à la somme des parties, il est quelque chose d'autre et dont les propriétés diffèrent de celles que présentent les parties dont il est composé* ». Nul question cependant de nier la psychologie, bien au contraire « *les caractères généraux de la nature humaine entrent dans le travail d'élaboration d'où résulte la vie sociale, seulement ce n'est pas eux qui la suscitent ni qui lui donnent sa forme spéciale ; ils ne font que la rendre possible* ». En bref la cause d'un fait social doit être cherchée parmi les faits sociaux antécédents et non parmi les états de la conscience individuelle. Il y a donc extériorité du fait social. (ex : crime = fait social normal, car présent partout et il est le moyen à travers lequel la société affirme ses valeurs en condamnant ce fait).

Ainsi la pérennité de la société ne s'explique pas par un instinct individuel à la sociabilité (approche naturaliste) ou d'un intérêt individuel compris (approche utilitariste) mais la cohésion sociale est pour elle une nécessité à laquelle elle répond à travers la régulation sociale (pression pour corriger les écarts de conduite). Cependant, la fin du 19^{ème} connaît de nombreux changements (Eglise, hiérarchie, urbanisation, mobilité professionnelle et géographique), comment prévenir l'anomie ? En « *expliquant le social par le social* », Durkheim ne veut pas s'arrêter à de vaines spéculations, il veut résoudre des problèmes pratiques en plus des problèmes théoriques qu'il analysera avec scientificité.

b) Max Weber (1864-1920) et la sociologie de l'action

La sociologie de Weber s'inscrit dans la polémique autour du « *conflit des méthodes* » (Les sciences de la culture sont-elles comme les autres qui sont nomothétiques, établir des lois universelles). Wilhelm Dilthey distingue les sciences de l'esprit (la société est notre monde) et sciences de la nature (les faits sont extérieurs), par conséquent, « *nous expliquons la nature, nous comprenons la vie psychique* ». Weber prône une connaissance empirique pour établir des relations causales, cette connaissance porte sur « *l'activité sociale* », les actions auxquelles les individus prêtent une signification, le sociologue doit donc comprendre leur comportement, « *comprendre par interprétation l'activité sociale et par là d'expliquer causalement son déroulement et ses effets* » et « *il n'est pas besoin d'être César pour comprendre César* ». Grâce à cette

méthodologie, Weber montre qu'en orientant leur comportements selon des fins et des valeurs religieuses, les protestants vont faire émerger un système économique d'un type nouveau, ce qui n'était pas dans leur intention. Sa typologie de l'action en regroupe quatre différentes :

- Rationalité en finalité (objectif précis qu'elle se donne pour but de réaliser)
- Rationalité en valeur (plus de but matériel précis, mais des valeurs)
- Action affective (émotion et pulsion)
- Action traditionnelle (force des usages)

Il faut bien séparer les propositions scientifiques et les jugements de valeur, à travers lesquels les individus dotent de sens la réalité, or ces derniers doivent être englobés par la sociologie car ils peuvent entrer dans les motivations de l'action.

Son idée maîtresse est la rationalité, elle progresse dans le domaine des savoirs (avec les progrès scientifiques et techniques) et se diffusent aux relations économiques, et s'étend aux relations sociales, elle se déploie également dans les organisations dont le fonctionnement est de plus en plus bureaucratique, ni l'art ni la religion n'y échappe. **Elle devient même un principe d'action individuelle (auto discipline pour mieux organiser son temps, activités, décisions)**. Ce processus de rationalisation donne lieu à un « *désenchantement du monde* » qui plonge les individus dans le désarroi car bien que riche de promesse, la science ne pourra jamais tout expliquer : « *Qui donc (à l'exception de quelques grands enfants, comme on en rencontre précisément dans les sciences de la nature) croit encore aujourd'hui que les connaissances de l'astronomie, de la biologie, de la physique ou de la chimie puissent nous apprendre quelque chose sur le sens du monde, voire seulement qu'elles puissent nous enseigner par quel chemin l'on pourrait trouver la trace de ce sens à supposer qu'il existe ? Si quelque chose est bien propre à extirper à la racine la croyance en quoi que ce soit qui ressemble à un « sens » du monde, ce sont les connaissances !* ». En découle donc un certain « *polythéisme des valeurs* » de nos jours.

2) Les autres grands apports au tournant du 19^{ème} et 20^{ème} siècle

a) La sociologie de Georg Simmel

Se dit lui-même plus philosophe que sociologue. Le social est une réalité construite par des interactions réciproques. Tout élément macrosociologique n'est que le produit des actions réciproques des individus. « *La société en tant que telle n'existe pas* ». Chaque interaction est l'occasion d'une expérience de socialisation dans laquelle chaque intervenant change au contact des autres. Il reprend de Kant l'opposition entre les formes et les contenus, quand il oppose la forme de la connaissance, donnée par les concepts inscrits dans nos facultés mentales, à son contenu (sa matière). Simmel la reprend pour étudier les formes

d'associations qui constituent la société : ce sont des interactions qui combinent deux aspects inséparables :

- Aspect microsociologique : les individus se déterminent les uns avec les autres, les uns contre les autres.
- Aspect macrosociologique : en agissant les uns sur les autres de façon incessante, ils construisent cet ensemble de liens, de fonctions qui forment l' « écheveau » du social.

Simmel part de considérations des plus empiriques pour aller vers le plus abstrait que sont ses formes, comme la concurrence, la subordination, la division du travail (...) qui transcendent les univers sociaux puisqu'on les retrouve aussi bien dans la famille que dans les autres relations sociales.

b) L'école de Chicago

Le département de sociologie voit le jour en 1892-1893 à l'université de Chicago. Son développement est liée au destin de la ville : développement démographique et économique spectaculaire, flux d'immigrants, délinquance, pauvreté... Cette sociologie forme des travailleurs sociaux (enquêtes...) tels que William Isaac Thomas et Florian Znaniecki dans *The Polish peasant in Europe and America* (1818). Voici les originalités de cet ouvrage :

- Pas qu'une approche descriptive, construction d'un schéma d'analyse du phénomène social pris comme objet, ayant pour objectif la connaissance des « *lois générales de la conduite humaine* »
- Se détache de toute explication basée sur des attributs physiologiques ou raciaux des individus
- Développement de la notion d'attitude : « *le processus de la conscience individuelle qui détermine les activités réelles ou éventuelles et l'activité sociale des individus* ».
- Notion de désorganisation sociale : « *le déclin de l'influence des règles de comportement sur les membres du groupe* », c'est l'exemple des conflits entre générations qui s'instaurent chez les polonais du fait de l'intégration des migrants.
- Théorème de Thomas : « *si les hommes définissent les situations comme réelles, elles sont réelles dans leurs conséquences* » (c'est dans les attitudes et interprétations des individus que s'élabore la réalité sociale).

C'est autour de Robert Ezra Park que l'unité de l'école apparaît. Il écrit avec Ernest Burgess, *Introduction to the Science of Sociology* (1921). Il fonde une sociologie urbaine : « *A l'intérieur des limites d'une communauté humaine, (...) des forces sont à l'œuvre qui tendent à produire un groupement ordonné et caractéristique de sa population et de ses institutions. (...) Les convenances et les goûts personnels, les intérêts professionnels et économiques tendant infailliblement à la ségrégation, donc à la répartition des populations à l'intérieur des grandes villes. De sorte que les populations dans les grandes villes s'organisent et se distribuent selon un processus qui n'est ni voulu, ni maîtrisé* ». Dès lors, il montre que la délinquance, le suicide, le divorce (...) ne sont pas le fruit de déterminations raciales mais viennent de l'environnement, puisque plus fréquent dans certaines zones que d'autres. S'inspirant de Simmel, il parle de « *la société comme interaction* » et établit une typologie des interactions : la compétition, le conflit, le compromis et l'assimilation. Pour lui « *le problème social est fondamentalement un problème des villes. Le problème est d'atteindre, à l'intérieur de la liberté de la ville, un ordre social et un contrôle social équivalant à ceux qui se développent naturellement dans la famille, le clan et la tribu* ». Pas de traitement spécifique ou de place particulière pour la notion de classe sociale.

c) Vilfredo Pareto

Ingénieur, puis économiste et successeur de Walras à Lausanne, avant de se tourner vers la sociologie et de proposer un *Traité de sociologie générale* (1916). Dans les années 50, les sociologues voyaient son œuvre tantôt comme unique et précieuse tantôt comme une parfaite stupidité. Il aborde notamment le problème de la distribution des richesses à l'intérieur d'une société qui selon la loi de Pareto, indépendamment des situations économiques particulières, tend à prendre l'allure d'une toupie avec la pointe orientée vers le haut. De plus, il élabore une réflexion transversale sur les objets de l'économie et de la sociologie qui prétendent toutes deux rendre compte des actions, il distingue donc les *actions logiques* des *actions non logiques*, menant une interrogation sur la place de la raison dans l'action. Tandis que l'ingénieur emprunte une démarche logico-expérimentale et rationnelle pour construire un pont, l'agent social aura recours au principe de l'adéquation moyens/fins, mais toute une série de facteurs affectifs ou émotionnels, instinctifs interviennent. La frontière qui sépare ces deux types d'action est la frontière entre le domaine d'intervention de la sociologie et de l'économie.

Action logique : démonstration logico-expérimentale

Action non logique, quatre *dérivations* :

- Simple affirmation, force de la tradition ou de l'évidence
- Argument d'autorité, obéir parce que papa le veut ou Aristote l'a dit
- Principes généraux, d'une nature supérieure (progrès, démocratie, Dieu)

- Preuves Verbales, force de persuasion, invérifiable, ex du politique qui veut « travailler dans l'intérêt de la nation » : notion confuse, faut-il intervenir, laissez faire ?...

III) Institutionnalisation : la reconnaissance de la discipline sociologique

1) Le cas de la France jusqu'aux années 1960

a) Naissance de la sociologie et hégémonie de l'école française de sociologie

Paradoxalement, ce n'est pas Durkheim qui a eu la plus grande notoriété, la première revue de sociologie est publiée par Le Play et *La réforme sociale* (1881). Gabriel Tarde a aussi beaucoup de succès en France, tout comme René Worms. Ces quatre figures incarnent en France le développement de la sociologie. Mais seul l'œuvre de Durkheim perdurera. C'est la rigueur de sa méthode qui le permet. Ces quatre ouvrages fondamentaux sont les suivants :

- *De la division du travail sociale* (1893) (analyse des mécanismes de la solidarité sociale, modifié par la division du travail, et peut mener à une situation d'anomie.
- *Les règles de la méthode sociologique* (1895) (élabore sa socio à vocation scientifique)
- *Le suicide* (1898)
- *Les formes élémentaires de la vie religieuse* (1912) (définition de la religion applicable à toutes ses manifestations, système de croyance et de pratique, et instaure une frontière entre le sacré et le profane, elle a pour finalité d'élever l'homme au-dessus de lui-même, on se trompe généralement sur le sens de cette élévation, elle consiste à le transformer l'être humain en un être social, membre d'une collectivité au sein de laquelle il trouve son humanité et qui forme une communauté morale.

b) La sociologie française dans l'après-guerre

• Georges Gurvitch :

Il essaie de trouver une voie médiane entre les excès de l'empirisme et les dérives de la théorie spéculative. Il développe une sociologie de la connaissance qui insiste sur les liens entre le système cognitif et le social. Il

divise les types sociaux en macrosociologique, microsociologique (sociabilité) et des groupements partiels (famille...). Selon lui l'analyse microsociologique montre que les éléments fondamentaux de l'activité sociale doivent être recherchés au niveau des groupes partiels et de la société globale.

- **Raymond Aron :**

Il introduit en France la sociologie de Weber et Simmel contre Marx et Durkheim, il condamne les excès du déterminisme. Il s'intéresse aux fondateurs dans *Les étapes de la pensée sociologique* (1967).

- **Georges Friedman :**

Il s'intéresse à l'organisation du travail et au fait que malgré le progrès technique on observe aliénation, déshumanisation et déqualification. Il est avec Pierre Naville à l'origine d'une sociologie du travail, par exemple dans *Le travail en miettes* (1951).

- **Jean Stœtzel :**

Il rompt avec la sociologie de Durkheim jugée déterministe et holiste, et se rattache à Tarde. Il contribue au développement de la psychologie sociale. Il a surtout créé la *Revue française de sociologie* (1960).

- **Gabriel Le Bras :**

Il fait une vaste enquête sur les comportements religieux, prenant réflexion des transformations de la « civilisation paroissiale ».

- **Paul Henry Chombart de Lauwe :**

Il suit dans un premier temps les travaux de Halbwachs à propos des familles ouvrières, mais en tire des interprétations différentes. S'inspirant de l'école de Chicago, il élabore une sociologie urbaine.

2) L'Allemagne

a) Fondateurs de la sociologie allemande (autre que Weber et Simmel)

- **Ferdinand Tönnies :**

Il oppose communauté et société. Pour lui les liens sociaux résultent fondamentalement des volontés individuelles :

- *Volontés organiques*, instinct et affectivité, fonde la communauté (Gemeinschaft), ma famille en est l'instance sociale centrale, coutume, petites villes, régulation sociale...

- *Volontés réfléchies*, rationalité, conduit les hommes à étendre leur liberté, égoïsme, individuation, fonde la société (Gesellschaft)

• **Werner Sombart** :

Il s'intéresse en premier lieu au capitalisme, il conteste Weber en considérant que ce dernier naît à Florence à la fin du 14^{ème} et connaît une évolution qui le conduit en trois stades :

- Capitaliste primitif

- Haut capitalisme

- Capitalisme tardif

Il élabore une psychologie historique en se demandant par exemple s'il existe une différence de degré ou de nature entre « *un paysan calculateur du moyen âge et un banquier moderne, entre la poursuite du gain par un artisan et la manière dont s'acquitte de la même tâche un magnat de trust américain* » ? Il n'hésite pas à chercher dans l'histoire ancienne des peuples occidentaux des causes originelles du développement du capitalisme médiéval, il prend également en compte toute une série de facteurs structurels : développement de la science et technique, apparition de la bourse, rôle de certains groupes comme les juifs, relâchement des normes morales et religieuses. Il pointe le danger qui « *menace le capitalisme de nos jours* » : « *la bureaucratiation croissante de nos entreprises* »

• **Karl Mannheim** :

Inspiré par Weber, il s'inscrit toutefois dans perspective historiciste défendant qu'une idée ne peut être comprise que rapporté à son contexte social.

b) Alfred Schütz et la sociologie phénoménologique

Il s'inspire de la phénoménologie de Husserl pour prolonger une sociologie compréhensive. Cette dernière propose de revenir aux choses mêmes, aux phénomènes et d'en tirer une connaissance à partir de la connaissance des sujets. Il s'agit de rendre compte des conduites individuelles, car les individus donnent du sens à ce qui les entoure, la clé est donc dans leur conscience. Sa sociologie rehausse le psychisme que le *Behaviorisme* (à partir de 1913, Etats-Unis, psychologie scientifique, observation des comportements, plus d'introspection, cela est vain, John B. Watson défend cette approche) prétend évacuer.

c) La sociologie historique de Norbert Elias

Il s'exile à l'arrivée des nazis, il met en valeur un *processus de civilisation des mœurs*, qui caractérise l'évolution de la culture occidentale. L'émergence d'un sentiment de pudeur, l'imposition d'un

certain nombre de bonnes manières, les normes de civilité, l'autocontrainte interdisant le recours à la violence, sont les produits de l'histoire. Il utilise la même démarche pour montrer la sociogenèse de la conscience de soi et de l'intériorité. Il tente donc de dépasser l'opposition entre individu et société. Chaque individu est porteur d'un condensé de toute la culture que la société à laquelle il appartient a accumulée par strates successives au cours de son histoire, et lui a transmis par la socialisation.

d) L'école de Francfort

Elle apparaît en 1923, elle est fermée en 1933 par les Nazis, elle poursuit ses activités aux Etats-Unis avec l'université de Columbia. Et elle retourne en Allemagne en 1950. Max Horkheimer et Theodor Adorno la représentent, ils élaborent une théorie critique qui part d'un double refus :

- Refus du postulat Hégélien de l'identité de la pensée et du réel de sa conséquence

- Refus d'une perspective ontologique et subjectiviste

Elle prône alors un rationalisme rénové reposant sur un matérialisme qui appelle une praxis réelle, influencé par le marxisme et la psychanalyse, il entend dévoiler les processus de domination. Selon Horkheimer, la théorie critique « *n'a pour elle aucune instance spécifique que l'intérêt des masses à la suppression de l'injustice sociale* ».

3) Les Etats-Unis

a) Les prémices de la sociologie américaine : l'école de Chicago et l'approche interactionniste de George H. Mead

Dès 1876, un enseignement sociologique est assuré par Graham Sumner à Yale. Puis se développe l'école de Chicago avec Park, Burgess, Thomas. Mais d'autres courants se sont développés, comme celui de Charles H. Cooley, en 1902 dans *Human nature and social order*, il considère que le Soi, une personne qui peut dire je, me, mon, est largement social dans son origine. C'est donc à travers le regard des autres que l'individu se construit. Il parle du « *looking-glass self* », il n'y a de soi que le soi réfléchi dans le regard d'autrui. Ces réflexions ont inspiré George H. Mead, montre comment le Soi social se construit à travers le langage, et chez les enfants, lors des phases de jeu et jouent le rôle d'autres personnes. Il considère que « *le contenu de l'esprit n'est que le développement et le produit d'une interaction sociale* ».

b) Thorstein Veblen et le courant institutionnaliste

Thorstein Veblen élabore une critique radicale de la société capitaliste. *La théorie de la classe de loisir* (1899) est un classique : l'abondance des richesses et l'oisiveté participent au développement d'une consommation ostentatoire chez les classes aisées. On peut voir son influence chez Chaplin ou John Dos Passos en littérature.

c) L'influence du pragmatisme

Le logicien et physicien Charles Sanders Pierce et le psychologue William James s'élève contre la propension métaphysique et spéculative de la philosophie, seules les connaissances concrètes sont dignes d'intérêt. Le critère de validité des idées réside dans l'efficacité de l'action qu'elles informent. Selon John Dewey le processus d'élaboration de la pensée est le même chez l'homme qui marche dans la rue que le scientifique, il s'agit d'éprouver les idées en les confrontant à des expérimentations.

d) Le courant culturaliste et l'école de Columbia

C'est le courant culturaliste en anthropologie qui prend le relais après l'estompement de l'école de Chicago (Franz Boas, Ralph Linton, Abram Kardiner, Margaret Mead). Ils travaillent sur l'importance de la culture, et sur les processus de transmission des codes culturels, la socialisation, et montreront comment la culture modèle les personnalités. Puis se développe à l'école de Columbia un compartiment de sociologie, inspiré par le contexte de crise économique des années 30. Helen et Robert Lynd étudient la ville de *Middletown* (renommé), de l'observation participante aux enquêtes statistiques, ils vont confirmer le poids de la religion et des valeurs comme ciment de la vie sociale et la persistance des barrières sociales entre riches et pauvres et noirs et blancs. L'intérêt de ce type de démarche se confirme, notamment avec William Lloyd Warner et de l'étude de la ville de *Yankee city* (renommé) qui montre que pour les habitants les considérations de prestige l'emportent sur celle de richesse.

e) Harvard et l'avènement d'une ambition théorique : la sociologie de Talcott Parsons

L'immigré de l'URSS, Pitirim Sorokin fonde un département de sociologie et le dirige jusqu'à ce que Parsons le remplace en 1942. Il analyse la dynamique sociale qui insiste sur les facteurs culturels. Parsons, lui, est important car il rompt avec le primat de l'approche empirique, il se présente comme « *un incurable théoricien* ». Son analyse structuro-fonctionnaliste a pour objet le système d'action, c'est une construction mentale à visée heuristique. Sa stabilité est fondée sur les interactions structurées par des normes et valeurs. Ces dernières sont intériorisées et contribuent à l'institutionnalisation des modèles culturels. Les relations sociales selon cinq dilemmes : affectivité/neutralité, buts personnels/objectifs collectifs, universalisme/particularisme, épanouissement/performances, spécificité des rôles/diffusion.

f) Robert K. Merton : du fonctionnalisme aux théories de moyenne portée

Robert King Merton enseigne à l'université de Columbia. Il s'inscrit dans le fonctionnalisme, il refuse de faire de la recherche des causes premières le but de la connaissance, car elle conduit à une double impasse : l'évolutionnisme et le finalisme. Le fonctionnalisme s'appuie sur la définition mathématique de la

fonction (étude d'une variable en relation avec plusieurs autres qui permettent de l'exprimer) et sur celle de la biologie de l'organisme (l'organisme n'est pas seulement un ensemble d'organes, il est un tout fonctionnel). Ainsi, pour l'anthropologie fonctionnaliste, chaque société forme un tout émanant d'un arrangement singulier des différentes parties. La compréhension d'un élément particulier suppose celle de l'ensemble du social.

Mais si certains éléments peuvent avoir un statut fonctionnel pour quelques groupes et non pour la société dans son ensemble. Dans un pays laïc, l'unité de certaines communautés peut se cristalliser autour d'une religion. De même, un élément particulier peut avoir plusieurs fonctions. Il faut donc distinguer les *fonctions manifestes* des *fonctions latentes* (produisent des effets mais ne sont ni recherchées, ni perçues). Exemple des indiens hopis du nouveau Mexique qui font des danses de la pluie pendant la sécheresse : fonction latente : renforcement des liens entre les membres.

Pour lui la sociologie a besoin d'une théorie de moyenne portée qui rend compte que d'une série limitée de faits et se prête ainsi plus facilement à la vérification empirique. Au cours de l'étude de la zone urbaine résidentielle, Craftown, réunissant 700 familles d'origines ouvrières :

- Fort taux d'adhésion à la vie en communauté (clubs, associations)
- Pourtant grand nombre de jeunes ménages qui devrait exercer un retrait de cette vie collective (arrivée des enfants)
- Explication des individus : possibilité de faire garder les enfants par des ados qui proposent leurs services (mais en réalité ils sont moins nombreux proportionnellement que dans les autres villes), c'est parce qu'il y a une grande confiance des parents envers ces ados.
- « *En bref, la perception était fonction de la confiance, et la confiance, fonction de la cohésion sociale. (...) Du point de vue sociologique donc, cette découverte imprévue confirme et élargit la théorie suivant laquelle la perception sociale est le produit d'un cadre social. (...) Un dérivé de la structure des relations humaines* »

g) La sociologie empirique de Paul Lazarsfeld

Il arrive aux Etats-Unis en 1934 et rejoint l'école de Columbia, il fait des recherches sur les moyens de communication de masse, aux choix électoraux, aux attitudes politiques et aux comportements de consommation. Il fait une sociologie à caractère scientifique basée sur la quantification en voulant passer d'un « *langage des concepts* » vers un « *langage des indicateurs* ». Il écrit que « *certaines sociologues considèrent la société comme un tout, et ce faisant, cherchant à dégager les corrélations entre ses principales composantes et institutions – le régime politique, l'économie, la vie spirituelle... D'autres s'intéressent davantage aux éléments communs à tous ces sous-systèmes : l'attitude devant le choix, que ce soit celui de l'électeur ou du consommateur, le rôle du groupe primaire dans la formation des attitudes universelles ou dans*

la stabilité des grandes organisations... ».

h) L'interactionnisme symbolique

C'est le renouveau de l'école de Chicago, il part de l'idée que les interactions produisent le social. Les actions des acteurs doivent toujours être référées aux représentations des hommes. Mais le sens se définit par rapport à l'action sans lui préexister. Erving Goffman est le plus important, il aborde l'interaction comme « *objet spécifique* », elle est tantôt saisie sous trois représentations différentes :

- Comme *représentation théâtrale* (vie sociale = scène, agents = acteurs, tiennent des rôles, représentations

réussies > acteurs appréciés, voilà ce qui se joue au cours des relations interpersonnelles)

- Comme *rites* (règles qui s'imposent aux individus, ordre social qui préserve le respect et la dignité de chacun alors que les hommes sont vulnérables aux menaces physiques, verbales et symboliques. Sauver la face c'est conserver son amour propre)

- Comme *jeux* (Au-delà des échanges verbaux et des messages explicites, les expressions que les agents sociaux expriment ou cachent comptent, car elles vont déterminer les impressions des adversaires et des spectateurs, entre vendeur et acheteur comme entre supérieur hiérarchique et subordonné.

Jean Nizet et Natalie Rigaux, dans *La sociologie d'Erving Goffman* (2005) identifient trois composantes dans ce processus de production du moi :

- Les actes que les individus ont à faire et les interprétations qu'ils provoquent chez les autres, le moi est

modelé par ces dernières.

- Le caractère sacré de la face, il s'agit pour l'auteur de repérer la frontière sociale qui sépare le « normal » de ceux qui portent un « stigmaté ».

- Disposition de ressources de toutes espèces, matérielles ou symboliques, support à la production du soi.

En étudiant les « institutions totales » (prisons, caserne, hôpitaux psychiatriques), il montre qu'elles coupent les individus du monde extérieur, détruisent et reconstruisent l'identité des individus en les surveillant et en les soumettant à des règles.

i) L'ethnométhodologie

Elle s'inscrit aussi dans une perspective interactionniste et apparaît à la fin des années 60 avec

Studies in Ethnomethodology de Harold Garfinkel. Elle s'intéresse aux méthodes employées par les agents dans la vie sociale, elle prend le parti de conférer aux choses les plus quotidiennes et banales de la vie sociale le statut d'évènement extraordinaire. Il s'agit de trouver « quelque chose en plus », la société en train de se faire, son auto-organisation en marche, quelle que soit l'activité sociale, elle implique des individus qui mettent en œuvre des savoirs et des méthodes qui leur permettent de coordonner leurs actions, d'arriver à leurs fins. Le travail du sociologue consiste à se faire membre du groupe, pour comprendre ce qui se joue aux cours des activités ordinaires. Pour elle, l'indexicalité (la propriété de certaines expressions dont le sens se définit toujours par rapport à un contexte, « ici, maintenant, voilà, aujourd'hui, je, tu, nous... ») est la clé qui permet de saisir plus complètement les manières dont les membres du groupe produisent, à travers leurs activités ordinaires, le monde social.

4) La sociologie contemporaine en France : écoles et courants

a) L'individualisme méthodologique de Raymond Boudon ou les raisons de l'acteur social

Il s'agit véritablement d'une école, ou plutôt d'un paradigme. Se développe au début des années 70 avec Raymond Boudon et François Bourricaud. Il est une réaction aux orientations dominantes des sciences sociales (marxisme, durkheimisme, structuralisme, fonctionnalisme) qui relèguent l'individu au second plan, simple automate agis de l'extérieur par les structures qui le déterminent. Elle renoue avec la socio de Weber (compréhension, donc met l'acteur au premier plan) et Simmel (interaction est l'essence même du social). De ce point de vue l'individualisme méthodologique s'oppose à l'holisme méthodologique. Il n'ignore pas les institutions, l'effet de l'histoire, les structures, mais prend source dans ces propositions :

- « *D'une part que, comme tout phénomène social est le résultat d'actions individuelles, un moment essentiel*

de toute analyse sociologique consiste à comprendre ces actions »

- « *D'autre part que, ce moment de la compréhension étant essentiel, la validité d'une théorie sociologique ne*

saurait être supérieure à celle des propositions psychologiques qu'elle contient »

Ce à quoi il ajoute : « *comprendre un comportement, une croyance (...), c'est établir en quoi ils font sens pour l'acteur ; c'est en déterminer les raisons. Il faut (...) ramener le comportement ou les croyances de l'acteur social à des hypothèses psychologiques aussi plausible que possible »*

Individualisme méthodologique Holisme méthodologique

La société naît de l'individu, elle est la somme des individus et des interactions. Il s'agit de comprendre

obiles individuels (intérêts, valeurs, agents) mais aussi de leurs conditions sociales. L'holisme de Weber et rejette « l'atomisme », une

vision du social appauvrie réduite à une simple collection d'individus.

Le tout est plus que la somme des éléments. Peu de sociologue s'en réclame explicitement. Les faits sociaux ne peuvent être ramenés à des comportements

els, selon Durkheim ils apparaissent à travers « *dir qu'ils ont d'exercer du dehors une pression consciences individuelles (...) c'est donc dans la le la société qu'il faut chercher l'explication* »

b) La sociologie de Pierre Bourdieu : habitus, structure et champs

Il qualifie sa sociologie de *structuralisme* (il existe dans le monde social des structures objectives indépendantes de la conscience des agents capable d'orienter ou de contraindre leurs pratiques et représentations) *constructiviste* (il y a une genèse sociale des schèmes de perception, de pensée et d'action qui forment l'habitus et il y a aussi des classes sociales).

L'espace social est un lieu de rapport de force en vue tant d'avantage matériels que les moyens symboliques légitimant leur détention (donc hiérarchisé et inégal). Ainsi, selon la position sociale, les individus n'auront pas les mêmes pratiques alimentaires, loisirs, attitudes politiques... Les individus ayant les mêmes habitus peuvent donc être regroupés en classe. Sinon pourquoi comme il le montre dans *La distinction. Critique sociale du jugement* (1979), les ouvriers aurait une alimentation privilégiant un « *corps fort* » (franc-manger) contre le « *corps sain* » (manger dans les formes) des classes supérieures. Pourquoi ces différences se maintiennent dans la consommation contrainte financière relâchée ? Il y a ainsi homothétie entre l'espace des positions sociales et l'espace des styles de vie.

L'habitus, inscrit dans le corps par les expériences passées, permet d'opérer des actes de connaissances pratiques, fondés sur le repérage et la reconnaissance des stimuli conditionnels auxquels ils sont disposés à réagir, et d'engendrer des stratégies adaptées et sans cesse renouvelées, mais dans les limites des contraintes structurales dont ils sont le produit. Ainsi, goût, désir et inclinaisons sont socialement produit. « *La relation qui s'établit en fait entre les caractéristiques pertinentes de la condition économique et sociale (...) et les traits distinctifs associés à la position correspondante dans l'espace et style de vie ne devient une relation intelligible que par la construction de l'habitus comme formule génératrice* »

Est-il déterministe ? Dans *Choses dites* (1987), il précise que « *les agents sociaux, dans les sociétés archaïques comme dans les nôtres, ne sont pas davantage des automates réglés comme des horloges par des lois mécaniques qui leur échappent* ». Les agents sociaux élaborent des stratégies grâce à leur connaissance pratique du monde social, mais ce sens pratique qui donne une liberté e mouvement n'est pas le produit d'une stratégie consciente : « *Lors même qu'elles apparaissent comme la réalisation de fins explicites, les stratégies permettant de faire face à des situations imprévues et sans cesse renouvelées que produit l'habitus ne sont qu'en apparence déterminées par le futur* ». Cette théorie rejette donc la thèse du sujet souverain, rationnel, que celle de l'individu dépossédé de toute autonomie.

Ensuite, Bourdieu appréhende l'espace social à travers des champs autonomes, du fait d'un processus de différenciation du monde social. Par exemple, entre le champ sportif et le champ savant, il y a

divergence d'intérêt et les espèces de capitaux n'y ont pas la même valeur, si le culte de la victoire leur sont communs, le champ savant met en avant un idéal de vérité. Ce champ connaît une croissance des « *ressources scientifiques collectivement accumulées et (...) corrélativement le droit d'entrée dans le champ s'élève, excluant en droit ou en fait les prétendants dépourvus de la compétence nécessaire pour participer efficacement à la concurrence* ». Tout en étant socialement conduite, la connaissance scientifique tend à l'universalité car les conditions de fonctionnement du champ y contribuent, sa socio tranche donc entre hasard et nécessité ou liberté et déterminisme, dans *Méditations pascaliennes* (1997) : « *l'opacité des processus historiques tient au fait que les actions humaines sont le produit non aléatoire et pourtant jamais rationnellement maîtrisé d'innombrables rencontres obscures à elles-mêmes entre des habitus marqués par l'histoire d'où ils sont issus et des univers sociaux (notamment des champs) dans lesquels ils réalisent leurs potentialités, mais sous la contrainte de la structure de ces univers* ».

Il s'intéresse également à la domination, dans *Les héritiers* (1964) et *La reproduction* (1970), il montre comment le système scolaire reproduit les inégalités en traitant des « *inégaux en égaux* » et en diffusant une « *idéologie du don* » qui fait de la réussite scolaire un mérite personnel provenant de qualités naturelles. Si dans la société industrielle et bourgeoise, la détention en capital économique était décisive, c'est le capital culturel qui l'est aujourd'hui. En plus de la violence légitime, l'Etat possède aujourd'hui les différentes espèces de capital. Dès lors, « *la nomination ou le certificat appartient à la classe des actes ou des discours officiels (...) en tant que détenteur d'une fonction ou d'une charge assignée par l'Etat : verdict du juge ou du professeur (...) ont la capacité de créer (ou d'instituer), par la magie de la nomination officielle (...) des identités socialement garanties (celle de citoyen, de contribuable...) ou des unions ou des groupes légitimes (familles, associations...).* En énonçant avec autorité ce qu'un être, chose ou personne, est en vérité, dans sa définition sociale légitime (...) l'Etat exerce un véritable pouvoir créateur, quasi divin ». Lorsque les rapports de domination sont perçus comme justes, légitimes et naturels, alors la détention de tel ou tel capital se double de la détention de capital symbolique et permet l'exercice d'une violence symbolique.

c) La sociologie d'Alain Touraine : actionnalisme et intervention sociologique

Il consacre ses premières investigations à l'organisation du travail, dans son optique, sociologie et dynamisme social sont liées. Elle n'est pas un savoir à visée objective qui observe de l'extérieur la réalité sociale, dès sa naissance, elle est liée avec les mutations économiques, sociales et politiques. On ressent l'influence de Marx puisque selon lui le sort des sociétés se joue fondamentalement dans la sphère économique et les relations socioprofessionnelles. Quel sens a le travail ? Le mouvement ouvrier qui a engagé des luttes sociales, mue par la recherche d'intérêts matériels, revêt le statut de sujet historique et forme un conflit social qui l'oppose au patronat. Il a incarné l'historicité de la société industrielle sur les enjeux d'organisation de travail et sur les revendications d'égalité et justice sociale.

Au cours des années 60, la croissance économique le pousse à écrire *La société post-industrielle. Naissance d'une société* (1969), où les investissements centraux ne sont plus ne se placent plus au niveau de l'organisation du travail mais au niveau de la gestion de la production, la classe dominante qui détient le contrôle apparaît alors comme une technocratie. Désormais la lutte oppose appareils et usagers, décideurs et citoyens. De plus, la production se dirige de plus en plus vers des biens immatériels (culture,

éducation, communication...), et l'importance de l'héritage et reproduction social recule devant la montée de la mobilité et opportunités. De nouveaux mouvements sociaux apparaissent (femmes, étudiants). L'objet de la socio de Touraine consiste à comprendre l'action d'une société sur elle-même et ses orientations historiques (partir des conflits sociaux partiels pour en déterminer un central, matrice de la dynamique sociale). La socio les rend donc maître de leur historicité et augmente donc leur capacité d'action.

d) Michel Crozier : de la sociologie des organisations à l'analyse du système social

Il fait une sociologie des organisations. Même rationalisée (administration, atelier...), une organisation ne peut prévoir et contrôler toutes les sources d'incertitudes, car l'individu demeure autonome (et pannes...). Les incertitudes dans cet univers rationalisé conduisent les acteurs à mettre en œuvre des stratégies en vue d'augmenter leur pouvoir au sein du système. Il s'agit pour lui de poursuivre des intérêts propres et de se ménager des situations avantageuses. *« Dans toutes les organisations non totalitaires au moins, les acteurs utilisent en fait leur marge de liberté de façon si extensive qu'il n'est pas possible de considérer leurs arrangements particuliers comme des simples exceptions au modèle rationnel ».*

e) Les autres courants de la sociologie française

George Balandier marie sociologie et anthropologie. D'abord ethnologue et africaniste, il aborde ensuite la dynamique du changement social, les rapports entre tradition et modernité. Cette dynamique, perçue comme dialectique entre ordre et désordre, prend sa source dans les rapports sociaux fondamentaux. Les rapports de sexe, entre classe d'âge, de production impliquent complémentarité chez les individus tout en suscitant de nombreux antagonismes et des conflits. Dès lors le pouvoir politique *« provoque le respect des règles qui la fondent [la société], il la défend contre ses propres imperfections, il limite en son sein les effets de la compétition entre les individus et les groupes ».* Enfin la dynamique sociale implique également les représentations et imaginaires qui donnent sens aux situations et permettent de surmonter les épreuves du changement (ex des syncrétismes religieux). Ainsi à Madagascar, le développement des grandes plantations avec le capitalisme (généralisant échange monétaire et salariat) rend problématique la survivance de l'économie traditionnelle, alors que celle-ci était indissociable des cultes traditionnels, les nouvelles exploitations favorisent le développement du christianisme missionnaire catholique et protestant. Pourtant, ni les premiers (car inadéquation avec le présent), ni les seconds (coloniaux) ne rassemblent la population paysanne. De là l'émergence d'un troisième culte, le *tromba*, qui va *« exprimer dans l'imaginaire une double négation ».* Le *tromba* relève donc des contradictions et invente des solutions.

Edgar Morin est le représentant d'une sociologie interprétative, centrée sur l'exploration anthropologique de l'imaginaire et les phénomènes de la vie quotidienne. Il a sondé l'univers symbolique de nos sociétés, nourries de représentations cinématographiques dont les images participent pleinement à la détermination du rapport au monde de chacun. Etudiant la société de consommation et la culture de masse dans *L'esprit du temps* (1962), il montre comment *« les transformations quantitatives (élévation du pouvoir d'achat, (...) augmentation du temps de loisir) opèrent une lente transformation qualitative : les problèmes de la vie individuelle, privée, les problèmes de la réalisation d'une vie personnelle se posent, désormais, avec insistance, non plus seulement au niveau des classes bourgeoises, mais de la nouvelle grande souche*

salariale en développement ».